



## Vernissage de l'ouvrage collectif « Le film sur l'art »

Jeudi 26 novembre, les amateurs d'art comme de cinéma sont conviés à une rencontre autour d'un ouvrage consacré aux films sur l'art, issu du colloque organisé il y a quelques années par les universités de Lausanne et de Rennes avec l'aide de la Cinémathèque suisse.

Deux films seront projetés à cette occasion au Cinématographe à 21h, véritables méditations sur l'art et la pratique de deux artistes du XX<sup>e</sup> siècle : André Masson et Lucebert. A l'heure d'internet et de la circulation et duplication sans frein des images de toutes provenances, les films sur l'art annoncent ce qu'André Malraux appelait de ses vœux sous le nom d'histoire de l'art audiovisuelle. Un apéritif sera offert au Salon Bleu dès 20h.



Presses Universitaires de Rennes



Unil + Cinémathèque suisse  
La collaboration



Image : Johan van der Keuken et Nosh van der Lely sur le tournage de *Lucebert, tijd en afscheid* (1962-1994).

## Contenu du livre et contributions

Les échanges et les découvertes que révélèrent le colloque, la rétrospective et la table ronde « Approches d'un genre hybride : le film sur l'art » appelaient une publication qui en retint les enseignements et en fit connaître les ouvertures. Cet ouvrage, dirigé par des historiens du cinéma (Valentine Robert, Laurent Le Forestier, François Albera) et des historiens de l'art (Kornelia Imesch, Mario Luscher) vient de paraître aux Presses Universitaires de Rennes et sera mis en vente lors de cette soirée à un prix de lancement.

Ses contributeurs étudient l'émergence et le développement de ce « genre » entre le documentaire et le film-essai, pratiqué par des cinéastes comme Resnais, Grémillon, Clouzot, van der Keuken, Straub et Huillet, notamment. Montrer l'artiste au travail, présenter sa biographie, sa vie intérieure, son œuvre, en déplier la thématique ou les narrations, analyser sa construction formelle, aborder une période, suivre des évolutions stylistiques : autant de démarches qui unissent, selon des modalités diverses, un cinéaste et un artiste ou un cinéaste et un historien de l'art.

*Le film sur l'art. Entre histoire de l'art et documentaire de création*, Valentine Robert, Laurent Le Forestier et François Albera (dir.), Kornelia Imesch et Mario Luscher (coll.), Presses Universitaires de Rennes, Collection « Le Spectaculaire/cinéma », 2015, 234 pp., illustré.

novembre  
26 21:00  
CIN



### **André Masson et les quatre éléments**

France - 1958 - 20'  
Documentaire de  
Jean Grémillon  
10/14 35mm

Dernier film du cinéaste brutalement disparu, devenu par là son testament poétique, ce documentaire méditatif montre le peintre au travail. André Masson est l'artisan de son œuvre qui est captation, dans le paysage provençal au pied de la montagne Sainte-Victoire, des forces de la terre, de l'eau, de l'air et du feu. « On imagine souvent bien mal l'épuisement physique qu'engendre la création artistique. Je souhaitais en trouver les raisons dans l'accomplissement même du travail du peintre, et, pour cela, le surprendre dans son atelier, parmi des rouleaux de papier blanc, des sacs de sable de Loire, des torchons mouillés, des bouquets de plumes ; surprendre ses gestes en toute liberté (...), sans possibilité de "repentir" comme disent les graveurs » (Jean Grémillon, 1958).



### **Lucebert, tijd en afscheid**

(*Lucebert, temps et adieux*)  
Pays-Bas - 1962-1994 - 53' -  
v.o. sans s-t  
Documentaire de  
Johan van der Keuken  
12/14 16mm

**Versión originale sans sous-titres. Avec traduction simultanée.**  
« Dans mes premières années de cinéaste, la perception visionnaire de Lucebert me montra le chemin. J'ai réalisé *Lucebert, poète et peintre* en 1962, en noir et blanc, *Un film pour Lucebert* en 1966. La couleur en est le fil conducteur. Nous avons convenu de faire un troisième film. Mais Lucebert est mort (...). Ce film, dont le titre est tiré d'un poème qu'il nous a laissé, a été entièrement tourné dans l'atelier de Lucebert plein à craquer des œuvres qu'il a exécutées ces dernières années. Un espace figé en pleine action, pétrifié, en état d'arrêt, mais également un espace où l'esprit souffle encore. J'ai repris les films antérieurs en une nouvelle entité, un triptyque où la tension entre changement et constance opère sur une période de 32 ans » (Johan van der Keuken, 1994).